

Chapelle Niccolina

Fra Angelico au Vatican

Qui est Fra Angelico?

- Guido di Piero est né à Vicchio del Mugello vers 1395, dans les montagnes surplombant Florence. Il est mort à Rome en 1455. Il devint Fra Giovanni da Fiesole (ou Fra Angelico, en raison du caractère « angélique » de ses personnages) lorsqu'il entra (aux alentours de 1420) au couvent de San Domenico, situé à flanc de colline au dessus de Florence.
- Le style caractéristique de Fra Angelico est donné dans la reproduction ci-jointe. La première impression est qu'il est un adepte du « **gothique international** », fondé sur la représentation des modes de vie chevaleresques, avec des costumes chamarrés, une profusion d'or et de Lapis lazuli (une pierre très précieuse qui donnait un pigment bleu éclatant). Le **Paradis** représenté dans ce tableau semble directement inspiré **d'une cour brillante**, comme celle des ducs de Bourgogne.
- Pourtant il y a des éléments de « **modernité** » renaissance comme les **carreaux** du pavement en perspective, les silhouettes massives et bien proportionnées, le modelé des drapés qui retombent « naturellement » sur le corps.

Godefroy Dang Nguyen



Détails

- Le détail du couronnement montre la virtuosité du peintre dans le rendu du drap d'or, le marbre multicolore de l'escalier, le savant modelé de la manche rose du Christ, le voile transparent de la Vierge.



- Le détail à gauche révèle le traitement des visages « angéliques » avec le rose des joues, le dégradé des ombres sur des visages qui semblent de porcelaine .

Godefroy Dang Nguyen

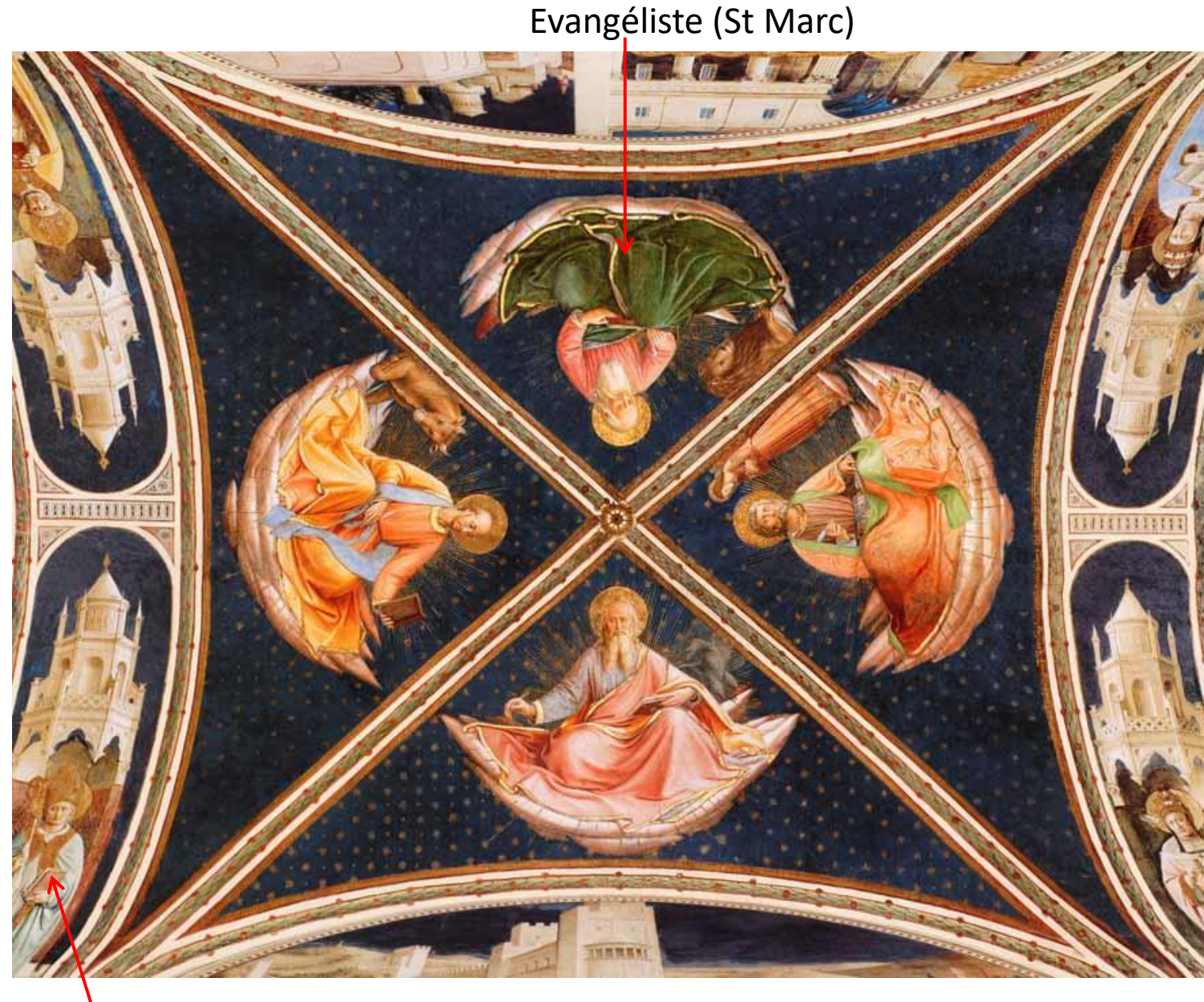


Les cycles de St Laurent et St Etienne à la Chapelle Niccolina

- St Etienne est considéré comme le premier martyr par les chrétiens. Il fut choisi par les apôtres avec 6 autres juifs hellénistes (inspirés par la culture et le savoir grec), pour les aider dans l'organisation de la communauté des fidèles. Prêchant à son tour et présenté devant le Sanhédrin (instance législative et judiciaire suprême des juifs), il sera condamné à mort et lapidé pour blasphème.
- St Laurent est un chrétien espagnol né entre 220 et 225 et mort en 258. Nommé diacre par le pape Sixte II, il était gardien du trésor de l'Eglise. Arrêtés et dénoncés les deux furent condamnés à mort. Mais avant, Laurent eut le temps de distribuer le trésor aux pauvres. La coupe utilisée par le Christ lors de la Cène, aurait été aussi préservée et envoyée à Valence.

Organisation de la chapelle

- Tout part de la voûte où sont représentés les 4 évangélistes, qui diffusent la Doctrine.
- A l'intérieur des arcs supportant la voûte, les 8 pères de l'Eglise.
- En dessous, sur 3 murs, les vies de St Etienne (1er Diacre) et St Laurent. Au quatrième, où figure l'autel, un retable avec le martyr de St Etienne, mais pas de fresque.
- Au bas des murs, de fausses tapisseries



Evangéliste (St Marc)

Père de l'église

Une vue de la chapelle

- On voit le mur sans fresque ainsi que les fausses tapisseries au bas des murs

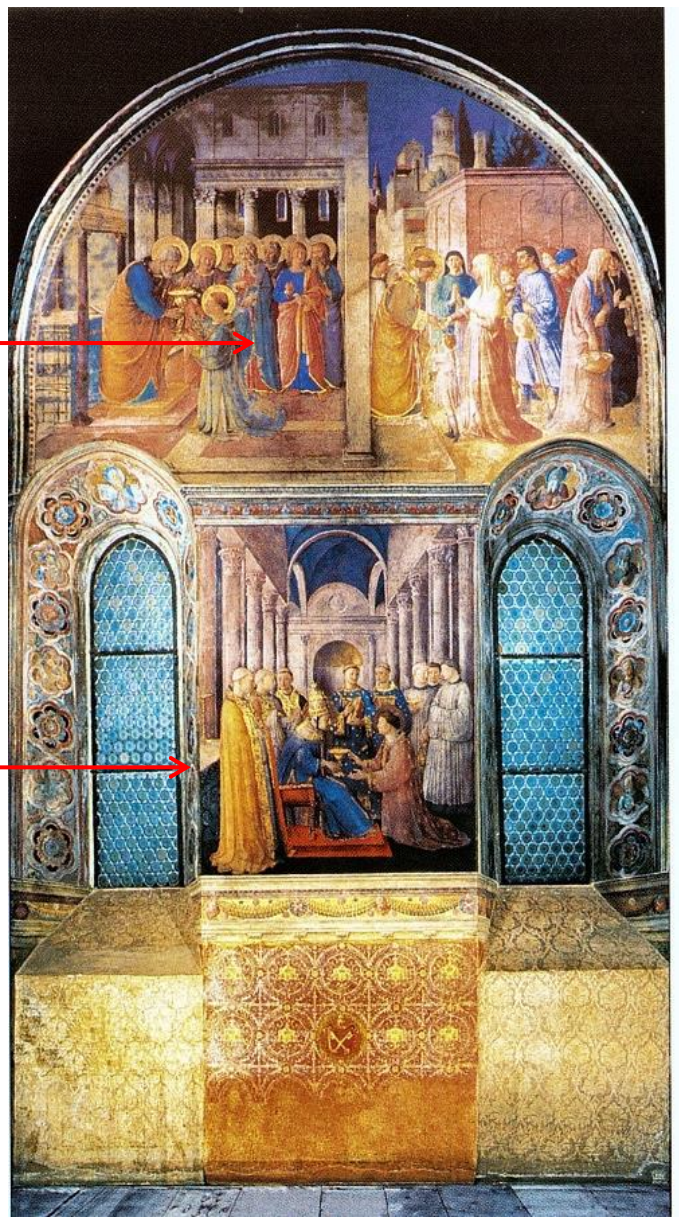


Père de l'église

Retable

Les 3 murs peints de la chapelle Nicoline

- L'histoire d'Etienne est située dans les 3 lunettes hémisphériques. Elle est divisée en 6 scènes, (2 par lunette, chacune de celles-ci étant divisée en son milieu)
- Celles de Laurent occupent la partie intermédiaire des murs. Il n'y a que 5 scènes à cause des fenêtres sur le mur



Aspect actuel de la Chapelle

- Celle-ci a fait l'objet d'une belle restauration à la fin du XXème siècle, et les couleurs ont retrouvé de leur éclat.
- Chaque fois que cela a été possible, on a inséré les images des fresques restaurées dans l'exposé (trouvées sur le site kerdonis)



1^{ère} scène

Elle est divisée en 2 par le pilier d'architecture.

A gauche, dans l'espace sans toit d'une église, St Pierre fait communier Etienne et l'ordonne diacre, devant les autres diacres. L'autel est recouvert d'un voile blanc et noir rappelant les étoles que portent les juifs lors des prières.

A droite, devant le parvis, Etienne fait l'aumône aux pauvres.

L'Angelico construit une perspective rigoureuse avec le sol de l'église, les marches de l'autel et les murs à l'extérieur.

Les gros pilastres et les colonnes corinthiens montrent que la scène se situe à Rome.

St Pierre, premier pape, établit la continuité avec Nicolas V, le pape commanditaire de la fresque

On note la correspondance entre le geste de St Pierre à gauche et celui de St Etienne à droite



Godefroy Dang Nguyen

détail

- Ce détail de la fresque restaurée, met en évidence la qualité et l'harmonie des couleurs des vêtements des diacres, les finesses d'exécution (parures des manches, jeux de lumière sur l'autel, sur les colonnes, sur le pavement)
- Les plis des vêtements tombent naturellement
- Les personnages, tous avec une attitude différente, ont une dignité « romaine »



Détail partie droite: Etienne distribue le trésor aux pauvres

- Ici l'architecture aux couleurs claires fait ressortir les costumes des personnages, habillés à la mode du XVème siècle.
- Il y a une variété dans les attitudes (personne priant, homme en bleu se hâtant pour recevoir l'aumône, enfant tendant timidement la main, femme qui s'en va vers la droite, comblée).
- Il y a aussi une grande variété de couleurs
- Les pauvres ne semblent pas être des mendiants, mais plutôt des fidèles, qui, munis de leur viatique, s'en iront peut être prêcher eux aussi.



Godefroy Dang Nguyen

Mur central

- A gauche, Etienne prêche devant les hommes debout et les femmes assises.
- A droite, convoqué devant le Sanhédrin, il démonte (grâce à sa culture hellénistique) les arguments de ses accusateurs.
- L'arrière plan représente (de façon assez malhabile il faut le reconnaître avec ce bâtiment de biais, au milieu)) une architecture civile du XVème siècle.
- Le bâtiment à gauche semble inspiré du Palais Davanzati à Florence. Par contre la loggia où se tient le procès est une architecture de style romain.



Le prêche de St Etienne

- Le diacre semble compter sur ses mains: il avance ses arguments, le premier, le second, etc, scandés par ses gestes. C'est une attitude typique des discours de la rhétorique au Moyen Âge.
- Les femmes assises, écoutent en silence voire en prière (attitude « passive »).
- Les hommes debout se regardent et discutent en écoutant, pour objecter, se convaincre (attitude « active »). Un révélateur de la conception des genres à cette époque.



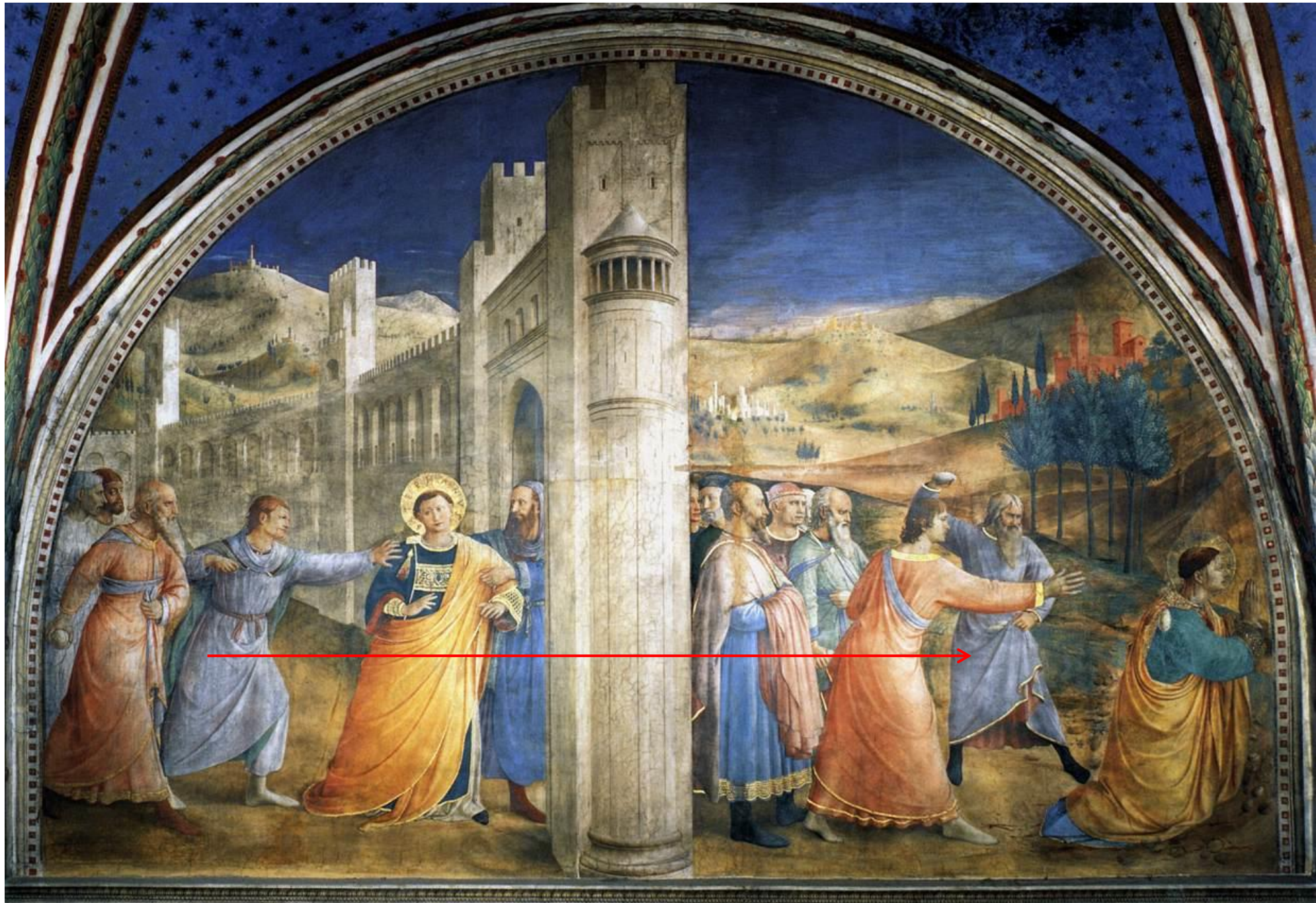
Etienne devant le Sanhédrin

- L'espace donné par la perspective a son point de fuite en haut à gauche. Mais les personnages semblent trop grands par rapport à l'espace qui les entoure. Leur taille reflète leur valeur symbolique, et non leur proportion par rapport à la pièce. C'est la vision traditionnelle moyenâgeuse, où l'on ne cherche pas le réalisme, mais le symbole.
- Les juifs ont un aspect « oriental ». Le chapeau de celui de gauche est inspiré des couvre-chefs byzantins. Son voisin a une calotte « musulmane » et un profil « perse ». Le Juge porte un voile « juif », comme les spectateurs à droite.
- Etienne semble presque en dehors de la pièce. Fra Angelico veut le distinguer par rapport à ses contradicteurs.
- Les jeux de main des deux personnages de gauche suggèrent la vivacité de la discussion. La paume ouverte du Juge invite Etienne à parler.



Le martyr

- La séparation entre les deux scènes est créée par la muraille d'enceinte de la ville.
- Le passage à travers la porte est un artifice qui établit une continuité entre les deux actions, comme s'il s'agissait d'un film.
- Cela provoque un grand naturel dans « la mise en scène ». Les gestes paraissent brusques, avec ces bras tendus, ces visages courroucés, Etienne aurait énervé ses contradicteurs.



- Ici pour la première fois on voit Etienne de face.

Agrandissements

- Selon la légende, l'homme qui tient les habits des bourreaux à gauche, serait Saul (le futur Paul pas encore converti), à l'époque engagé dans la légion romaine



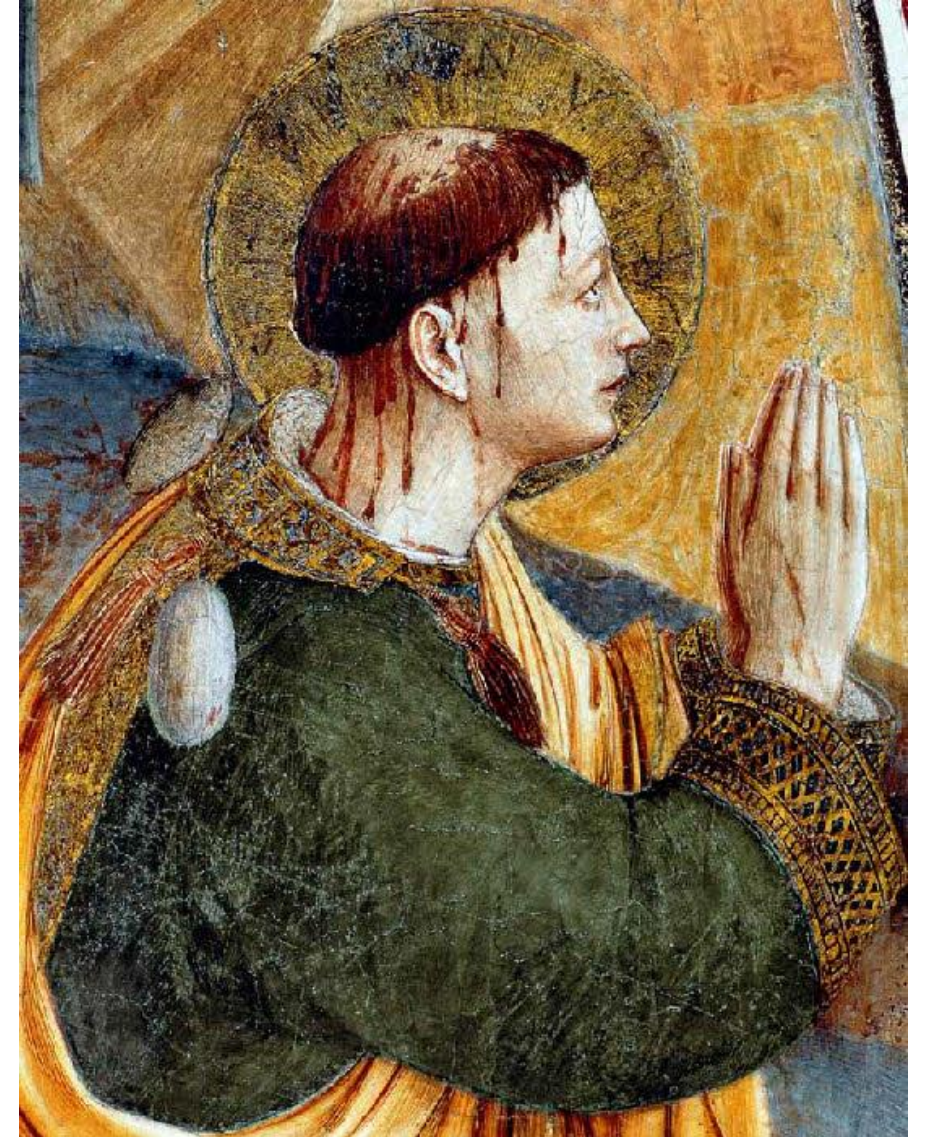
détails

- Chaque visage à gauche exprime le courroux



Godefroy Dang Nguyen

- Le saint est déjà sanguinolent, on voit les pierres voler autour de lui



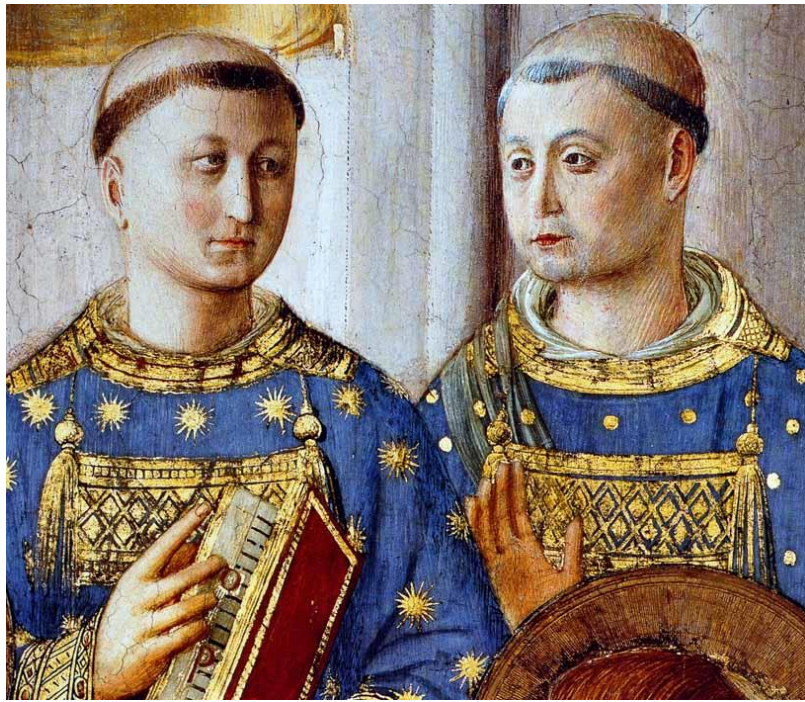
Histoire de St Laurent: Panneau entre les deux fenêtres

- Il est placé sur le mur entouré de fenêtres, il n'y a donc qu'un épisode, l'ordination de Laurent par Sixte 2. Les deux personnages ont une auréole car ils seront martyrisés et sanctifiés.
- La scène se passe dans une basilique romaine représentée par l'enfilade de grosses colonnes.
- Le pape se penche vers Laurent et lui présente le calice et l'hostie.



Détails

- La restauration met en valeur la richesse des parures avec les brocarts finement dessinés, le ciboire et l'ostensoir en or, la tiare brillante du pape. C'est typique du « gothique international », art de cour provenant de France et de Bourgogne.
- Le pape est aussi un seigneur qui règne sur un territoire et aime déployer un faste, avec l'utilisation de l'or et du lapis lazuli (bleu), témoins de sa richesse.
- D'un autre côté, Fra Angelico insère la scène dans la « basilique » dont les colonnes convergent vers un point de fuite, la grande conquête de la Renaissance florentine. Le dégradé de l'hémisphère doré est très réussi.
- Fra Angelico combine donc les deux styles, gothique et Renaissance, qui n'avaient rien à voir a priori. C'est un de ses mérites



Mur central

- Ce panneau retrace l'épisode du trésor de l'église. L'empereur romain veut s'en emparer, mais Sixte 2 le confie à Laurent pour qu'il le distribue aux pauvres.
- Les deux scènes sont séparées par une bande. Il n'y a pas de continuité entre elles.



Deux détails de la partie gauche



- A gauche deux soldats romains essaient de forcer la porte de l'église pour s'emparer du trésor. Le soldat en vert a une attitude « déhanchée » censée traduire son effort, ce qui est typique du style international.
- A droite le pape confie le trésor à Laurent, avec de la vaisselle en argent, tandis qu'un des assistants, inquiet, se retourne vers la porte en train d'être forcée.
- Au fond on voit une perspective qui débouche sur un cloître, typique de l'ambiance florentine du XVème.

Godefroy Dang Nguyen



Partie droite

- Laurent distribue le trésor aux mendiants. La scène se situe devant une architecture romaine (basilique), l'enfilade de colonnes et la niche au fond établissent une sorte d'écrin autour de St Laurent.
- La composition du décor est parfaitement symétrique autour de la figure du Saint.
- La fidélité du rendu des pilastres devant la porte de la basilique, la niche en forme de coquille au fond, témoignent de l'intérêt de Fra Angelico pour les ruines du monde Antique.
- La proportion entre les personnages et le décor en arrière est plus proche de la réalité que dans les panneaux précédents.
- Tous ces éléments révèlent une attitude typique d'un peintre de la Renaissance florentine, qui tend vers la sobriété, le réalisme, et la maîtrise de la profondeur.



Un détail sur la distribution

- Cet ensemble de mendiants est rendu avec une grande véracité.
- L'estropié de dos, l'aveugle à droite sont particulièrement réalistes.
- La personne qui boite a la jambe bandée qui fait voir ses veines.
- La mendicante à l'extrême gauche ressemble à une Madone à l'enfant.
- Les enfants qui semblent se disputer l'aumône reçue sont aussi d'une grande véracité.
- St Laurent porte un habit rose/ rouge, symbole de la charité.
- Les couleurs sont équilibrées. Sur un fond plutôt clair le vêtement rouge et le vert du mendiant estropié à gauche s'oppose au bleu du vieillard et au marron de l'aveugle. Au milieu resplendissent l'habit doré et l'auréole du saint.



Le jugement et le martyr

- Le panneau est divisé en deux scènes (jugement et martyr). Le personnage au centre qui assiste au procès mais se tourne vers la droite, semble anticiper l'issue du procès et crée la continuité entre les deux scènes

- La scène de gauche est dominée par le rose et le vert du décor. A droite il s'agit plutôt du blanc de la muraille.



Détail du procès

- La scène se passe devant un mur aux pilastres corinthiens, et aux plaques de marbre ocre, devant lequel est tendu une tenture en brocart vert. L'empereur Valérien demande à Laurent de sacrifier aux idoles, et ce dernier refuse. Valérien, ceint d'une couronne de laurier, lui montre les instruments de torture qui le menacent après ce refus.
- Les personnages sont habillés à la mode du XV^{ème} siècle. Dans la marche au pied de l'empereur, est gravée l'année où s'est déroulé le drame : AD CC LIII (253 après JC)



Le martyr

- Saint Laurent aurait été brûlé à petit feu, sur un grill à combustion lente. L'empereur assiste au drame et Laurent s'adresse ironiquement à lui : « tu ne m'as pas retourné! »
- Sur la gauche, dans la cellule de sa prison en attendant son martyr, Laurent aurait réussi à convertir son geôlier.
- Le bourreau en orange évalue la chaleur d'un geste de la main.



Conclusion

- Cette toute petite chapelle est un des trésors cachés du Vatican. Fra Angelico l'a décorée vers la fin de sa vie, il était alors encore en pleine possession de ses moyens et a sans doute été aidé par ses assistants, dont Benozzo Gozzoli.
- Fra Angelico y fait montre de son attachement à la tradition du gothique international, avec des personnages aux costumes fastueux, l'utilisation de matériaux chers (or, lapis-lazzuli), sans doute a-t-il été poussé dans ce sens par son commanditaire Nicolas V.
- Mais celui-ci était aussi un pape humaniste, qui n'était pas insensible à la grandeur du monde romain, comme l'étaient les artistes florentins du XVème siècle.

Références

- Bartz G. « Fra Angelico » Könemann, 1998
- Roettgen S. « Fresques italiennes de la Renaissance, 1400-1470 » Citadelles et Mazenod, 2001.
- <http://kerdonis.fr/ZANGELICO01/index.html>